

SOCIÉTÉ ROMANDE DE PHILOSOPHIE GROUPE GENEVOIS

MERCREDI 15 DÉCEMBRE 2004 À 18h15
UNIVERSITÉ, BÂTIMENT CENTRAL, SALLE B012

Conférence de Monsieur Curzio **CHIESA**
M.E.R. de Philosophie, Université de Genève

LE CHASSEUR AU CARNIER PLAT LA PHILOSOPHIE COMME CHASSE SANS PRISE

Dans un fragment d'Arius Didyme (1^{er} s. av. J.-C.), l'enjeu de la recherche philosophique est formulé dans les termes suivants :

«La philosophie est à la fois la chasse et le désir de la vérité. De ceux qui ont philosophé, certains disent que la philosophie consiste dans le fait de trouver la proie, comme Épicure et les Stoïciens ; d'autres disent qu'ils cherchent encore le but, puisque la possession de la vérité est le propre des dieux et la sagesse n'appartient pas à l'homme ; ainsi parlaient Socrate et Pyrrhon».

Sextus Empiricus considère à son tour que, par rapport à la recherche et à la découverte de la vérité, les écoles philosophiques se répartissent de la façon suivante :

1. Les dogmatiques, qui pensent avoir trouvé la vérité, comme Aristote et Épicure ;
2. Les Académiciens, qui pensent que la vérité est insaisissable ;
3. Les sceptiques qui continuent de chercher (Esquisses Pyrrhoniennes, liv. I, ch. 1 1-3).

L'image de la chasse et de la prise se retrouve chez Montaigne et chez Pascal. Pour Montaigne, puisque "le monde n'est qu'une école d'inquisition", nous sommes nés à quêter la vérité, et c'est pourquoi "l'agitation et la chasse est proprement de notre gibier" (Essais III 8). Pour Pascal, "le pyrrhonisme est le vrai" (Pensées no 432 Brunschvicg) et il faut accorder aux pyrrhoniens "que la vérité n'est pas de notre portée ni de notre gibier" (no 434).

Quels sont le sens et la portée de l'image de la philosophie comme chasse de la vérité ?

La démarche philosophique proprement sceptique (ou zététique) est celle qui poursuit indéfiniment la recherche, qui pourchasse sans cesse la vérité.

Comment comprendre l'activité du philosophe qui est toujours en chasse mais sans aucune prise ?

Dans cette communication, j'essaierai de montrer comment, replacée dans les contextes pertinents, cette image peut avoir des significations différentes et exprimer des conceptions opposées de la fin de la philosophie : d'une part, l'idée que le processus de recherche a en lui-même sa propre fin ; de l'autre, l'idée que l'absence de prise est à la fois la nostalgie d'un savoir perdu et la marque de la tragédie de l'homme.

Curzio Chiesa